

1885-09-10

SENDER

Henri Chapu

RECIPIENT

Carl Jacobsen

FACTS

Document type:

Letter

Language:

French

Sender's location:

Paris

Recipient's location:

Copenhagen

Archive:

Glyptotekets arkiv.

D. Brev til Carl Jacobsen fra franske

billedhuggere, Henri Chapu

TRANSCRIPTION

Paris 10 Sep.bre 85

19 rue du Montparnasse.

Monsieur Jacobsen

Très fatigué j'avais pris le parti d'aller passer huit jours à la campagne, et mal m'en a pris, car votre lettre m'a attendu, ainsi que celle de M. Gautherin que je trouve en même temps.

Je ne savais que répondre à votre première lettre, et voici pourquoi. Vous me demandiez ce que j'avais pu obtenir des séances de la Princesse de Galles, afin de vous servir de ce précédent pour o obtenir

des deux Princesses, leur mutuelle bienveillance, pour nous aider, je n'osais vous dire que j'ai attendu quinze jours à Londres, sans pouvoir obtenir audience, et ce n'est que huit jours après mon retour que j'ai reçu du avis de regret, charmant il est vrai, mais je ne pouvais retourner, me trouvant très engagé par d'autres travaux à époque déterminée.

J'ai cependant suivi scrupuleusement vos indications, j'avais fait une demande d'audience, la semaine qui a précède mon départ, me contentant de quelques minutes d'entretien. Le commandant la maison du Prince auquel je m'étais adressé, ne m'a pas reçu, son secrétaire m'a conseillé, d'aller

sur la promenade de Hyde Park, ou je verrais certainement passer la Princesse, en voiture, ce n'était pas encourageant.

J'avais prévenue également avant mon départ notre ambassadeur à Londres, que je connais comme confrère à l'Académie, grâce à lui j'ai pu assister à un bal à l'ambassade, et voir la Princesse toute la soirée.

Mais l'étiquette n'a par permis à M. Waddington de me présenter.

J'ai donc pensé qu'il était préférable de ne pas insister, de n'être pas importun pour ménager l'avenir, le moment était mal choisi

probablement, mais je suis revenu un peu découragé, et cependant mon but était rempli de fait, j'ai acheté a Londres toutes les photographies que j'ai pu rencontrer.

Je puis avec tous ces renseignements avancer très loin ma statue, j'ai aussi pense que je n'avais pas le droit de demander plus.

Votre proposition d'aller à Copenhague est bien séduisante, et je suis sur le point de vous dire oui, - mais je suis retenu par une crainte justifiée par le précédent que je vien de vous expliquer, je suis pris par des travaux attardés, et dans l'obligation de menager mon temps, vous est-il possible de me promettre qu'une nouvelle démarche sera plus heureuse?

Le courrier me presse, je répondrai a Gautherin par le prochain. Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les plus dévoués

H. Chapu

J'ai pu, avec tous ces renseignements
à l'avance très loins ma statue, j'ai
aussi pensé que j'en avais pas le droit
de demander plus,

Votre proposition d'aller en Laponie
est bien séduisante, et j. suis sur le
point de vous dire oui, - mais je
suis retenu par une crainte justifiée
par le précédent que je viens de vous
expliquer, je suis pris par des
travaux attendus, et dans l'obligation
de ménager mon temps, vous
est-il possible de me promettre qu'une
nouvelle démarche sera plus
heures?

de courir un peu, j'irai voir à Gauthier
par le prochain. Veuillez agréer l'assurance
de mes sentiments les plus distingués
V. Chape

Paris 10 sep.⁶ 89
19 rue de Montparnasse.

Monsieur Jacobsen

Très fatigué j'avais pris le
parti d'aller passer huit jours
à la campagne, et mal m'en
a pris, car votre lettre m'a
attendu, ainsi que celle de
M. Gauthier qui je t'occupe
en même temps.

Je ne savais que me répondre à
votre première lettre, et voici
pourquoi. Vous me demandez
ce que j'avais pu obtenir de la
Princesse de Galles, et de son
service de ce précédent pour obtenir

Des deux Princesses, leur mutuelle
bienveillance, ~~pour~~ nous aider.

J'en dirais vous dire que j'ai attendu
quinze jours à Londres, sans pouvoir
obtenir audience, et enfin que

peut jours après mon retour que
j'ai reçu du avis de regret, charmant
il est vrai, mais je n'y pouvais retourner,
me trouvant engagé par d'autres
travaux à ce que je n'ai pu déterminer.

J'ai cependant suivi scrupuleusement
vos indications, j'avais fait une demande
d'audience, la semaine qui a précédé mon
départ, me contentant de quelques minutes
d'attention, et commandant l'assistance
du Prince auquel j'en étais adressé, ce n'a pas
reçu, son secrétaire ni son conseil, d'aller

sur le promenade de Hyde-Park, ou je
n'aurais certainement passé. Le Prince n'y est
voiture, et n'aurait pas encouragé.

J'avais pu être également avec moi dans
notre ambassadeur à Londres, que je connais
comme confère de l'Académie, grâce à lui
j'ai pu assister à un bal, à l'ambassade,
à voir la Princesse toute le soire,
mais l'étiquette n'a pas permis à M^{te}
Waddington de me présenter.

J'ai donc pensé qu'il était préférable de
ne pas insister, de n'être pas importune
pour ménager l'avenir, le moment
était mal choisi probablement, mais
je suis revenue un peu de voyage, et
cependant mon but était rempli
de fait, j'ai acheté à Londres toutes
les photographies que j'ai pu venir acheter,